

A NOS LECTEURS

Le BULLETIN MÉDICAL, dont nous commençons la publication, sera adressé particulièrement aux médecins de langue française du Dominion, ainsi que des états voisins de la grande République, où les nombreux groupes de Canadiens-français qui y ont fait souche, après émigration, ont attiré depuis plusieurs années un nombre important de jeunes médecins diplômés de nos écoles de médecine.

Ce journal, pour lequel nous demandons rang dans la littérature médicale de notre Province, doit sa fondation à l'impulsion et au zèle des membres de la Société Médicale de Québec, qui a pris à cœur, dès son début, de rallier plus étroitement tous les médecins des districts avoisinants de notre vieille capitale, tout en stimulant leur ardeur pour les études scientifiques et leur zèle pour la défense des intérêts professionnels.

Ce point de départ de l'existence du Bulletin laisse entrevoir la réalisation d'un double but : il fera appel à tout ce que la profession compte ici de forces vives pour travailler, comme toutes les autres publications de ce genre, à la vulgarisation de la science et des procédés de l'art de la médecine, en tenant le praticien au courant de tous les progrès récents dans le double domaine de la théorie et de la clinique ; il travaillera de plus à établir des liens plus étroits entre tous les membres de la profession déjà plus ou moins rapprochés par la solidarité des intérêts professionnels, en leur offrant un organe où ils puissent échanger facilement leurs idées et se communiquer les faits d'intérêt scientifique que l'observation peut fournir à chacun.

Le BULLETIN sera publié sous la direction immédiate de la Société Médicale de Québec avec la collaboration active des professeurs de notre Faculté de Médecine de l'Université Laval, ainsi que de praticiens éminents de notre pays et de l'étranger.

Nous aimons à rappeler à cette occasion, que notre vieille cité de Québec, la première de ce continent, a été aussi le siège de la fondation de la première université française en Amérique. La plupart des médecins de cette partie de notre province, de même qu'un bon nombre des provinces sœurs et des centres français des Etats Unis, y ont puisé leur éducation professionnelle. De là l'idée de faire naître un journal qui, publié au foye